

d'autres il manque totalement, et enfin dans d'autres, comme dans notre *Phallus*, il est fistuleux, creux depuis sa base jusqu'à son sommet qui présente une ouverture dont l'orifice est marginé d'un rebord.

En outre de la volve, certaines espèces, comme les *Agarics*, nous montrent à la partie supérieure du stipe, un peu au dessous du chapeau, un anneau ou collier; cet anneau est le reste d'un voile qui enveloppait primitivement le chapeau avec la partie supérieure du stipe, voile qui s'est rompu par le développement et dont la partie supérieure forme l'épiderme ou couverture supérieure du chapeau, tandis que la partie inférieure demeure ainsi adhérente au stipe.

Dans notre *Phallus*, ce collier ou anneau n'existe pas, par ce que le voile fait défaut, ou plutôt par ce qu'il est extraordinairement développé, si bien qu'il forme une couverture tout entière au chapeau, moins l'orifice, et au stipe.

Comme la durée des champignons est en raison de la rapidité de leur développement, le *Phallus* n'a qu'une très courte existence. Dès le lendemain de son éclosion, le nôtre gisait déjà sur le sol, le stipe s'étant affaissé sous le chapeau; les mouches cependant étaient encore très abondantes, et l'odeur très intense.

L'étude des champignons a fixé l'attention de plusieurs savants, entre autres de Brogniart, Fries, Persoon, Cooke etc., etc. En Amérique, plus d'un botaniste se sont aussi particulièrement voués à cette étude. Il se publie même à Manhattan, Kansas, un journal mensuel, *Journal of Mycology*, exclusivement consacré à cette étude. Ce journal est rédigé et édité par MM. W. A. Kellerman, de Manhattan, J. B. Ellis, de Newfield, N. J., et B. M. Everhart, de West Chester, Pensylvanie. MM. W. G. Farlow, de Cambridge, Mass., W. W. Calkins, de Chicago, Ills. etc., s'occupent aussi spécialement des champignons.

On donne le nom de Mycologie à l'étude des champignons, du grec *myké*, champignon et *logos*, discours.